

Questionner

La couleur

Dossier pédagogique et documentaire
à destination des enseignants porteurs du projet

« Art et espace au collège »

Artiste intervenant : **Julien Cadoret**

Structure culturelle : Pavé dans la Mare

Commanditaire : Conseil Général du Doubs

Dossier pédagogique réalisé par Rachel Verjus
responsable du domaine arts plastiques à l'

ACTION CULTURELLE, DAAC

Programmes du collège

Extraits

Niveau 3^e : *L'espace, l'oeuvre et le spectateur*

Le programme de troisième s'organise selon trois entrées où interagissent la pratique et la culture permettant d'explorer les propriétés de l'espace.

La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'oeuvre :

Il s'agit, pour en comprendre la portée artistique, d'affiner la perception des dimensions de l'espace et du temps comme éléments constitutifs de l'oeuvre: oeuvre in situ, installation, environnement et les différentes temporalités de celles-ci : durée, pérennité, instantanéité. L'espace de présentation de l'oeuvre : rapport entre l'échelle de l'oeuvre et l'échelle du lieu, accrochage, mise en scène, éclairage ;

L'expérience sensible de l'espace :

Il permet d'interroger les rapports entre le corps du spectateur et l'oeuvre (être devant, dedans, déambuler, interagir).

L'espace, l'oeuvre et le spectateur dans la culture artistique.

Il s'agit d'aborder l'oeuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques (symbolisation, engagement de l'artiste, oeuvre de commande, oeuvre publique, mécénat) et sa réception par le spectateur.

Compétences artistiques en fin de 3e

Les élèves ont acquis une expérience artistique suffisante pour :

- Prendre en considération, dans une production artistique, les données physiques d'un espace plan (longueur, largeur, proportions) ;
- Associer différents modes de traduction de l'espace dans une production ;
- Produire du sens en disposant des objets, des matériaux, des volumes dans un espace déterminé ;
- Prendre en compte le lieu et l'espace comme éléments constitutifs du travail plastique ;
- Transformer la perception d'un espace (représenté naturel ou construit).

Ils ont acquis une culture artistique prenant appui pour partie sur l'histoire des arts, qui leur permet de :

- Expérimenter de façon sensible l'espace des oeuvres, l'espace de l'architecture ;
- Connaître des termes spécifiques aux arts plastiques, à l'architecture, aux arts du spectacle ;
- Connaître des oeuvres, tant patrimoniales que modernes et contemporaines, des artistes, des courants emblématiques de la relation espace et spectateur ;
- Appréhender les créations artistiques et architecturales de leur environnement au regard des acquis culturels développés en classe.

Ils ont un comportement autonome et responsable qui leur permet de :

- Concevoir et conduire un projet, l'évaluer ;
- Faire preuve de curiosité et d'esprit critique envers l'art sous toutes ses formes ;
- Travailler en équipe, animer un groupe ;
- Analyser, argumenter, critiquer, participer à la verbalisation, écouter et accepter les avis divers et contradictoires, en rendre compte.

Ces compétences s'acquièrent dans une pratique sollicitant sans cesse action et réflexion, dans l'articulation d'une pratique artistique et la construction d'une culture.

Niveau 5^e : *Images, oeuvre et fiction*

L'image et l'oeuvre d'art entretiennent des liens si étroits que bien souvent, ils sont confondus.

L'histoire nous donne cependant des exemples d'oeuvres qui excluent la représentation pour se consacrer aux seules données plastiques et sémantiques des images. Les arts décoratifs et les différentes formes d'abstraction nous en fournissent de nombreux exemples.

Niveau 6^e : *L'objet et l'oeuvre*

L'objet et son environnement

Cette entrée permet d'explorer les modalités et les lieux de présentation de l'objet (exposition, installation, intégration ; le musée, la vitrine, l'espace quotidien, l'écran) et plus particulièrement le traitement (le cadre, le socle, le piédestal).

L'objet dans la culture artistique.

Il s'agit de traiter la question du statut de l'objet, lequel peut être artistique, symbolique, décoratif, utilitaire ou publicitaire, et notamment de découvrir la place de l'objet non artistique dans l'art (papiers collés, objets naturels ou manufacturés, détournés).

Apprentissages

Les élèves sont amenés à :

- Tirer parti des matériaux pour engager une démarche créative ;

Elles permettent de représenter et présenter des objets. Les élèves sont amenés à :

- Expérimenter des techniques variées
- Explorer différentes modalités de présentation

Notions

COULEUR - FORME - ESPACE - MATIERE - LUMIERE - TEMPS -

Notions [...] où le CORPS participe intrinsèquement au travail

Champ des pratiques

1- champ des pratiques bidimensionnelles, graphiques et picturales

2- champ des pratiques tridimensionnelles, sculpturales et architecturales

Activités pour appréhender l'œuvre

Questionner

- l'œuvre
- l'artiste

Analyser l'espace d'exposition

Interroger l'espace d'exposition et nos rapports à celui-ci.

Constater en quoi ces rapports sont modifiés par la présence de l'œuvre.

Quels nouveaux comportements dans cet espace sont induits par la présence de l'œuvre ?

Observer et représenter l'œuvre

Dessiner, photographier, filmer l'œuvre, sa relation à l'espace d'exposition.

Interroger les limites de l'œuvre (les dessiner sur un plan, les marquer, les décrire, ...)

Observer les spectateurs

Observer et décrire les comportements des spectateurs devant, dans, autour de l'œuvre ?

Quelles attitudes ? Quels usages de l'œuvre ? (Ludique, ...) Quelles attitudes devant l'œuvre ?

(Déférente, respectueuse, provocatrice, contestataire, neutre, désinvolte, ...)

Observer les modifications de l'œuvre dans le temps de l'exposition

Effacement, graffiti, détérioration, ...

Enregistrer les traces de sa disparition

Relater les différentes étapes du parcours de cette œuvre

- son installation
- la durée de son exposition
- sa disparition

En dessinant, photographiant, filmant, enregistrant, interviewant, écrivant, ...

Rencontre avec une oeuvre

Rencontre avec l'artiste Julien Cadoret

Questionner

La description de l'oeuvre

- De quels éléments cette oeuvre est-elle faite ?
- Décrire ses formes, sont-elles ?
simples - complexes – régulières – irrégulières – géométriques – figuratives - biomorphe - etc.
- Que représente cette oeuvre ? Est-elle figurative ? abstraite ?
- Est-elle en couleur ?
- Cette oeuvre est-elle plane ? en volume ? en mouvement ?
- Quelles sont ses dimensions ?
- A quel domaine des arts plastiques appartient-elle ? peinture – sculpture – architecture – photographie -

Les matériaux de l'oeuvre

- En quoi est-elle faite ?
- Comment a-t-elle été faite ?
- Quel outil a utilisé l'artiste ? Quelle technique ?
- Nommer les matériaux composant cette oeuvre.
- Quelles sont les caractéristiques et les qualités de ces matériaux ?
- Pourquoi avoir choisi ces matériaux ?
- Le choix de ces matériaux est-il en relation direct avec le contenu de l'oeuvre ?
- Le matériau a-t-il été laissé visible ? Est-il caché ?
- Pourquoi le matériau est-il laissé visible ? ou pourquoi est-il caché ?
- Le support est-il laissé visible ?

Les dimensions de l'oeuvre

- Combien cette oeuvre a-t-elle de dimensions ?
- Est-elle grande ou petite ? par rapport à quel élément ? (le corps représenté, le corps du spectateur, le lieu, ...).
Comparer ses dimensions à l'architecture du lieu où elle est exposée et à votre corps.
- Est-elle à l'échelle du corps humain ? à celle de l'architecture ?
- Quelle est son échelle ?
- Quel élément donne une échelle à cette oeuvre ?
- Les dimensions de l'oeuvre sont-elles importantes ? Pourquoi a-t-elle ses dimensions ?

Le titre de l'oeuvre

- A-t-elle un titre ?
- Pourquoi ce titre ? Pourquoi n'a-t-elle pas de titre ?
- Qu'apporte le titre à notre lecture de l'oeuvre ?
- Est-il important ?
- Si vous deviez proposer un titre pour cette oeuvre, quel serait-il ?

Le statut de l'oeuvre

- Est-ce une sculpture, une installation, une peinture, un objet du quotidien, un élément architectural ?
- A quoi sert-elle ? A-t-elle une fonction ? Quelle est-elle ? (embellir, interroger, décorer, provoquer, ...)
- A quel domaine des arts plastiques appartient-elle ?
- Est-elle isolée ? Appartient-elle à une série ?
- Est-elle unique ? Existe-t-elle en plusieurs exemplaires ?

La présentation de l'oeuvre

- Est-elle à dominante verticale ou horizontale ?
- A-t-elle un socle ?
- Comment est-elle présentée ? Est-elle posée ? accrochée ? suspendue ? ...
- A-t-elle un support ? un socle ?
- Ce support fait-il partie de l'oeuvre ? A-t-il été conçu spécialement pour elle ?

L'oeuvre et son lieu d'exposition

- Où est-elle située ?
- Où commence l'oeuvre, où se termine-t-elle ?
- Quelle est sa relation au lieu ?
- Quelles interventions l'artiste a-t-il eu sur le lieu choisi ?
- En quoi notre lecture de l'espace est-elle modifiée ?

- Qu'est-ce qui est d'après-vous le plus important ? le lieu ? l'œuvre ? l'espace de l'œuvre ? la manière dont le spectateur utilise l'œuvre et son espace ?
- L'œuvre a-t-elle été imaginée spécifiquement pour ce lieu ?
- Pourquoi est-elle placée là ?
- Est-elle ?
intégrée ; en contraste ; en harmonie ; grande ou petite ; etc.
- Si vous deviez proposer un autre lieu d'exposition pour cette œuvre, quel serait-il ? Pourquoi ?
- L'œuvre existe-t-elle sans le lieu d'exposition ?
- A-t-elle été créée uniquement par ce lieu ?
- Que montre-t-elle du lieu ? Que cache-t-elle du lieu ?
- Passe-t-elle inaperçue dans le lieu ?

L'œuvre et sa perception

- Où doit-on être pour regarder cette œuvre ?
- Existe-t-il un point de vue privilégié pour regarder l'œuvre ?
- De quels endroits cette œuvre est-elle perceptible ?
(d'en haut, de loin, de près, ...)
- La vision de cette œuvre est-elle toujours entière ?
- A quel endroit est-elle parcellaire ?
- Choisir un point de vue, le nommer et décrire l'œuvre depuis ce point de vue.
- L'œuvre a-t-elle modifié notre perception du lieu par sa simple présence ?
- Quand l'œuvre ne sera plus là, notre regard sur le lieu redeviendra-t-il le même ?

L'œuvre et le corps du spectateur

- Quelle posture le spectateur adopte-t-il face à cette œuvre ? Comment se comporte-t-il ? Observer et décrire ses comportements ? Joue-t-il avec ? est-il indifférent ? ...
- L'intervention du spectateur dans l'espace de l'œuvre a-t-elle une importance sur la manière dont on lit l'œuvre ?
- Peut-on monter, s'asseoir, s'étendre, marcher, ..., dessus ?
- Doit-on la manipuler ?
- Si vous deviez donner une fonction à cette œuvre, quelle serait-elle ?

Comprendre l'œuvre

- Quelles effets et impressions nous laisse cette œuvre ? Est-elle ?
Discrète – spectaculaire – repoussante – énigmatique – jolie – intrigante – insignifiante – signifiante – étrange –
décorative – provocante – etc.
- Que représente cette œuvre ?
- Que signifie cette œuvre ?
- Pourquoi avoir choisi d'installer cette œuvre dans ce lieu ?

Le travail de l'artiste, la démarche, de la conception à la réalisation

- Qu'est-ce qui a donné à l'artiste l'idée de faire cette œuvre ?
- Comment le sujet de l'œuvre a-t-il été choisi ?
- L'artiste a-t-il dû communiquer son idée ? A qui ? Pourquoi ?
- Comment l'artiste a-t-il communiqué son idée ?
- Est-ce une commande ? De qui ?
- Quel a été le travail de l'artiste ?
- L'œuvre a-t-elle été entièrement faite par l'artiste ?
- A-t-elle demandé beaucoup de travail à l'artiste ?
- L'artiste a-t-il réalisé cette œuvre lui-même ?
- Comment l'artiste a-t-il procédé pour que cette œuvre soit réalisée ?
- Quelles ont été les différentes étapes de son travail (de sa démarche) ?
- Quelles sont les différentes étapes de la réalisation ?
- Quels outils et techniques ont été utilisés pour réaliser cette œuvre ?
- L'œuvre a-t-elle été facile à réaliser ?
- Combien de temps a été nécessaire à la réalisation de l'œuvre ?
- La réalisation de l'œuvre a-t-elle demandée des connaissances techniques particulières ?

Le temps de l'œuvre

- Cette œuvre a-t-elle été longue à concevoir ?
- Cette œuvre a-t-elle été longue à réaliser ?
- Est-elle faite pour durer ?
- Quelle est sa durée de vie ?
- Est-elle éphémère ?
- Des traces de cette œuvre seront-elles conservées ?
- Sous quelles formes ?
- Par qui ? A quel endroit ?

Pistes pédagogiques

à partir de l'analyse des œuvres de l'artiste

La couleur

Décrire et nommer les couleurs

- Nommer précisément les couleurs
 - o Interroger leur nom (histoire)
 - o Inventer une couleur, lui donner un nom
 - o Choisir une couleur, inventer son nom
 - o Raconter / inventer l'histoire d'une couleur
- Interroger la qualité de la couleur
 - o teinte, intensité, tonalité, nuance,

Collecter, trier classer des couleurs

Matériaux à récupérer : Nuanciers, papiers peints, feuilles de couleurs, gommettes, stickers, emballages cadeaux, couvercles de pots de peinture,

Interroger la matérialité de la couleur

- couleur lumière
- la couleur, comment c'est fait ? : pigment, liant
- des couleurs associées à des matières, des couleurs associées à des objets
- des choses portent des noms de couleurs ou des couleurs porte le nom de choses (un bleuet, une pervenche, une rose, une orange, une violette, une mauve, un petit gris, la crème, le lapis-lazuli, l'émeraude, le rubis, etc.)

Expérimenter sa relation au support

- expérimenter : teinter, colorier, colorer, imprimer, imbiber, ...
- constater : le résultat obtenu dépend de la matérialité du support, de ses capacités d'absorption ; support apparent, transparence, opacité, épaisseur, ...

Appliquer la couleur

- Donner une texture à la surface de couleur
 - o peindre, laisser apparaître les traces du passage de l'outil
 - o créer de fausses matières

Hommage à sa couleur préférée

Rendre un hommage à sa couleur préférée sous forme d'une peinture, d'un collage, d'un poème, d'un texte ...

Peinture

La couleur devient volume

La couleur devient matière

La feuille de couleur devient tableau

Réaliser une peinture sans peinture

Faire de la peinture sans peinture

Vrai couleur et fausse peinture

Vrai volume et fausse peinture

Faux volume et vraie peinture

La couleur et le lieu

Prendre en considération la couleur du mur

Imaginer une peinture qui utiliserait la couleur du mur comme partie intégrante de sa réalisation.

Traversées colorées

- choisir un lieu pour sa couleur
- faire des photographies de ce lieu pour mettre en valeur sa couleur
- mettre en scène ces images de manière à rendre compte d'un parcours

Photographier une suite de lieux ou un lieu de passage, modifier les couleurs de ces lieux pour répondre au sujet "traversées colorées"

Cacher ou monter la couleur

Choisir un lieu de l'établissement ou choisir un élément de ce lieu pour leur couleur.

En cacher et/ou modifier la couleur.

S'interroger sur :

- ce qui est caché ou modifié ?
- l'importance de la couleur, son rôle, son sens
- ce changement : modifie-t-il ou perturbe-t-il les attitudes, les usages ?

La couleur modifie notre environnement

Projeter des couleurs pour changer son environnement

La couleur géométrise l'espace pour mieux le souligner, le révéler

Géométrie – module - composition

Espacement, répétition, et alternance

Géométrie

Avec peu je fais beaucoup

Avec un tableau je peux en faire plusieurs

Décomposer un tableau de Mondrian et le recomposer autrement

Le tableau se prolonge

La couleur, le tableau comme modules

Un multiple, recomposer à l'infini

Des modules identiques, des œuvres différentes

Une seule couleur, une seule ligne de cette couleur par tableau pour 10 tableaux différents

Jeux formels et colorés

Accrochage

Accrocher autrement

Des œuvres à décrocher et à placer autrement

- Juxtaposer ou superposer
- Accrocher, suspendre ou poser
- Isoler ou regrouper

Des œuvres identiques, des expositions différentes

Modifier un lieu par la couleur

Filtres de couleurs

Daniel Buren

Le Jardin Imaginaire, 2004, travail *in situ* permanent

Sint-Donatuspark, Louvain / Leuven,
Belgique

Louvain, Belgique, depuis le 9 octobre 2004

Site : [Museumsite](#)

Photos-souvenirs : *Le Jardin Imaginaire*, 2004, travail *in situ* permanent



La couleur rythme l'espace

Sol LeWitt

Biographie

Après des études d'art, Sol LeWitt travaille comme graphiste auprès de l'architecte I. M. Pei. De cette expérience, il retient d'idée de la supériorité d'un projet sur sa réalisation.

Il élabore ses premières œuvres autour de 1962, des tableaux en relief où se mêlent des mots et des formes géométriques.

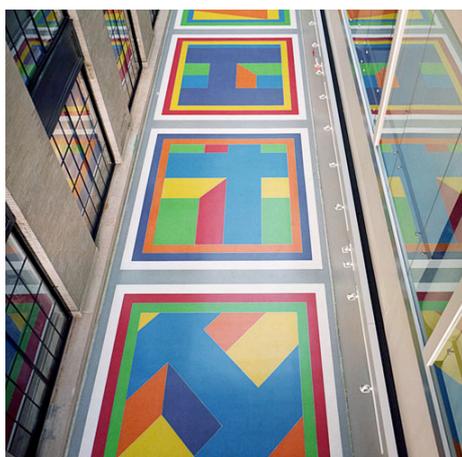
Sa première exposition personnelle a lieu à New York en 1965, année de l'apparition de ses structures modulaires. Il expose alors avec les artistes de l'Art minimal, notamment à la célèbre exposition collective du Jewish Museum de New York, Primary Structures, en 1966.

A partir de 1967, il rompt avec l'Art minimal en qualifiant son travail de "conceptuel". Il s'oriente vers la création d'œuvres qui se réduisent de plus en plus à des modèles, voire de simples textes indiquant les opérations à effectuer pour leur réalisation. Il conçoit ainsi à partir de 1968 des Wall Drawings, fresques à composer par la répétition d'un motif géométrique en couleurs primaires. Quant à l'authentification de ses œuvres, Sol LeWitt utilise des certificats, ouvrant la voie par ce système à d'autres artistes comme Daniel Buren ou Lawrence Weiner.

Plus récemment, ses Wall Drawings réintroduisent un espace illusionniste, des couleurs plus subtiles, et une technique graphique plus complexe.

Ses dernières œuvres réconcilient la sculpture et le dessin par la création d'ensembles conçus in situ, où des Wall Drawings multicolores font écho à de grands solides blancs et irréguliers.

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-ArtConcept/ENS-ArtConcept.htm>



Contraste de couleur

« Posé à la lisière dans la superbe campagne châillonnaise, le carré rouge, peut se définir comme une sculpture utile. À ses classiques caractéristiques sculpturales (forme, couleur, définition d'un espace, affirmation des matériaux) s'ajoute une dimension particulière : l'invitation à un usage par le spectateur. Sous-titré tableau-refuge, il est à la fois une oeuvre et un abri, un lieu où venir expérimenter des rapports directs avec le paysage, pour lesquels l'art aura fait office de médiateur. Les conditions d'hébergement volontairement simples et frustes, en replaçant l'occupant au plus près de la réalité de la nature, invitent à méditer, par une immersion rouge dans la verdure, la brutalité de notre quotidien et la paix de notre territoire. »

Éric Troncy

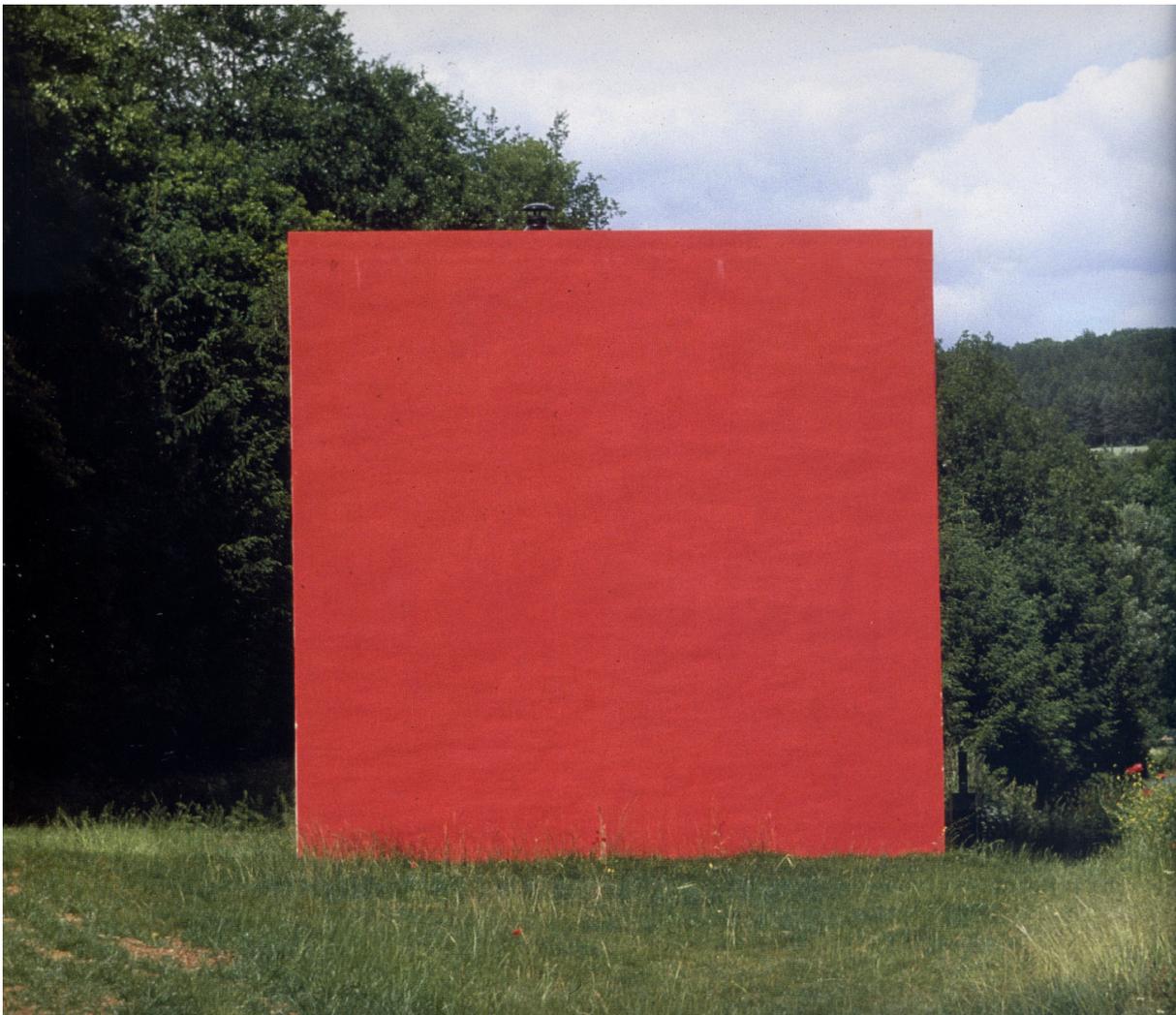
Gloria Friedmann ***Le carré rouge, 1998*** **Tableau-refuge.**

Villars-Santenoge, Haute-Marne, France.

Réservation : (33) 03 25 84 88 10

Notions – questions :

Relation au lieu, contrastes, couleurs complémentaires, naturel/artificiel, architecture/nature, forme géométrique/formes végétales, abstraction/réalité, architecture/arts plastiques, architecture/sculpture, ...



Bibliographie :

L'œuvre et le lieu, Essais et documents sous la direction d'Anne-Charbonneaux et Norbert Hillaire, Flammarion

Tous en rouge ! Un art participatif

Joël Hubaut (1947).

CLOM 2 : La Place Rouge à Deauville

(1996). Manoeuvre-Courant d'art.

L'annonce est passée par voie de presse celle d'un rendez-vous ludique et participatif, qui sous forme de calembour visuel travaille dans le champ de nos codes sociaux.

La dissémination de signes simples dans l'espace social participe des actions de Joël Hubaut sur tous supports, même la peinture, et tous domaines.

La danse l'occupe en ce moment, mais aussi depuis longtemps la poésie sonore.

En habitué de la performance, du happening, il sollicite un public anonyme au travers de jeux ou de règles simples.

Ici, à Deauville, la consigne passée par la presse locale était : venez en rouge! Le titre de l'oeuvre en témoigne.

Mais la couleur agrément ne doit pas cacher selon lui la couleur normative, «couleur-propriété, couleur-pouvoir, couleur-racisme, couleur-dictature».

L'artiste-vigie veille sur les grilles de représentations. S'il joue avec, c'est bien pour entretenir un nécessaire état de conscience, en faisant circuler des signes pauvres, souvent tirés de la culture populaire.



« Je construis des sites monochromes, avec des objets donnés ou prêtés par un public souvent extérieur au milieu de l'art. C'est un processus de manoeuvre qui se propage avec une population élargie. (...) Je réalise ainsi mes pièces entièrement avec l'aide et la complicité de la population » Joël Hubaut, 1998.

Bibliographie :

A ciel ouvert, Christophe Domino, Editions Scala

Habiller de couleur

Christo

Surrounded Islands (Les îles encerclées), 1980-1983

557 400 m² e toile rose de polypropylène tissé : 11 îles.

Biscayne Bay, Miami.

Les habitants des localités environnantes découvrent face à eux des plages artificielles, des gigantesques gâteaux de tissus, des bonbons aux couleurs de rouge à lèvres. En 1983, les artistes habillent de toile de polypropylène rose une dizaine d'îles au coeur de la Floride. Ces tissus flottants forment une version tridimensionnelle des *Nymphéas* de Monet.

Les îles de la baie de Biscayne à Miami sont encerclées d'une ceinture en polypropylène rose fuchsia pour deux semaines en mai 1983.

Elle est pour certains l'œuvre la plus spectaculaire des Christo. Ce gigantesque projet en symbiose avec son environnement est d'une étonnante beauté. Ici les Christo entreprirent de border de toile 11 îlots artificiels qui servent surtout de décharges à ordures (40 tonnes de déchets). Les préparatifs furent longs et demandèrent comme toujours de multiples dessins, collages et photographies ainsi que la mise au point d'un dossier de présentation et la tenue de nombreuses réunions avec les autorités locales. À partir d'avril 1981, une équipe d'avocats, d'ingénieurs de la marine, un entrepreneur, un spécialiste de la biologie marine, un ornithologue et un expert en mammifères se mirent au travail d'arrache pied. La mise en place de ce tissu rose permit de changer radicalement le paysage et même de l'améliorer. Cette couleur rose n'est pas choisie par accident elle évoque la crème glacée et peut même être la couleur représentative de la région pour certains : couleur du loisir, du soleil, de l'insouciance ; couleur de l'artifice et de l'euphorie, elle met en place aussi une marque d'humour et d'affection. Les 11 îles étaient entourées de 60 hectares de tissus, le tissu avait été découpé selon 79 patrons pour suivre les contours des îles et ce travail a été exécuté dans une usine louée pour l'occasion de nov. 1982 à avril 1983.



<http://www.christojeanneclaude.net/si.shtml>

Le rôle de l'esquisse dans l'œuvre de Christo et Jeanne-Claude

Le 12 février 2005, 7 503 toiles ont été déployées sur les allées de Central Park, le plus grand parc de New York. C'est une oeuvre immense et éphémère créée par Christo et Jeanne Claude, que l'on connaît aussi pour avoir empaqueté en 1985 le Pont Neuf, à Paris. Jeanne-Claude nous explique le rôle de l'esquisse chez Christo.

Dès que vous avez imaginé le projet, Christo commence des dessins préparatoires. En quoi ces esquisses de l'oeuvre finale l'affectent-elles ?

D'abord, elles nous permettent de savoir à quoi l'oeuvre va ressembler, puis d'ajuster le projet. Quand nous avons imaginé les Gales en 1979, les poteaux des portiques étaient très minces et ronds, ils sont devenus larges, carrés, sculpturaux. Ces dessins nous font mûrir le projet. Le rideau dressé entre deux montagues devait être blanc à l'origine, puis nous nous sommes aperçus que tout le paysage était rouge orange, il fallait donc que le rideau soit de la même couleur.

Quels sont les différents types d'esquisses que réalise Christo ?

Des maquettes, des dessins et des collages.

Et c'est en les vendant que pouvez financer chaque projet ...

Oui, mais nous vendons aussi beaucoup d'oeuvres que Christo a réalisées dans les années 1950 et 1960.

Les vues que proposent vos dessins préparatoires sont-elles toutes visibles quand on visite le site ?

Bien sûr ! Nos oeuvres sont à échelle humaine, elles sont faites pour être regardées et visitées à pied, à hauteur d'homme. Et certainement pas depuis un hélicoptère qui survolerait le site... Dans le cas particulier du projet new-yorkais, on peut regarder les *Gates* ou être dans les *Gates* ...

Propos recueillis par Jean Poderos, interview de Jeanne-Claude à propos des *Gates* installés dans Central Park, à New York, du 12 au 26 février 2005.

Christo Dessin préparatoire pour le projet *The Gates*, 2004.

Collage en deux parties
30,5 x 77,5cm et 66,7 x 77,5 cm.

Vocabulaire

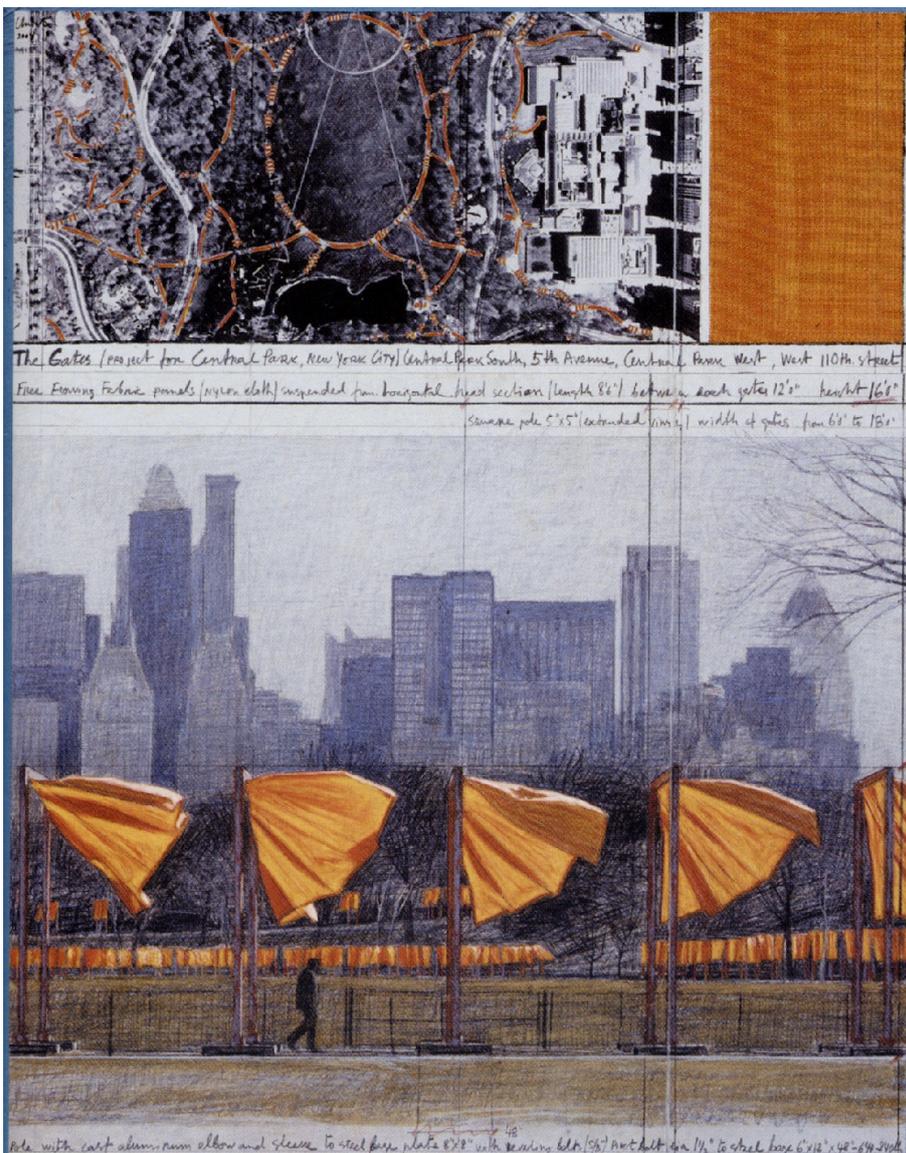
Esquisse :

Tracé qui note les grandes lignes de l'oeuvre en préparation.

Premier tracé d'un dessin destiné à visualiser la composition d'une oeuvre future.

Gate :

Mot anglais, porte, barrière



Bibliographie :

L'esquisse, Dada, n°109, avril 2005, Mango

Christo et Jeanne-Claude, *The Gates* du 16 au 26 février 2005

Quel est le but de vos oeuvres?

Leur but ultime est de créer une oeuvre d'art faite de joie et de beauté. Les imaginer nous donne déjà une grande joie. Mais elle ne serait pas totale si nous ne les voyions pas. Et, pour cela, il faut les construire.

Comment choisissez-vous de réaliser tel ou tel projet ?

Chaque projet a sa propre histoire. Certains sont réalisés dans des sites naturels, comme le rideau géant que nous avons dressé entre deux montagnes américaines. Il nous a fallu voyager jusqu'à ce que nous trouvions le lieu où créer cette oeuvre. Après New York, notre prochain projet est de suspendre horizontalement des panneaux de toile au-dessus de l'eau de la rivière Arkansas, dans le Colorado. Pour cela, nous avons visité en voiture quatre-vingt-neuf rivières, nous en avons retenu six avant de nous décider pour la rivière Arkansas.

D'autres projets sont conçus dans des sites urbains. Tel le Pont-neuf, à Paris : il était là, nous l'avons empaqueté!

Enfin, certains sites peuvent eux-mêmes nous inspirer une oeuvre : en 1980, alors que nous traversons la baie de Miami, j'ai vu une multitude d'îles, des couleurs si différentes, j'ai proposé à Christo d'entourer quelques-unes de ces îles de toile rose. Il a tout de suite aimé l'idée. Nous en avons entouré onze.

Propos recueillis par Jean Poderos, interview de Jeanne-Claude à propos des *Gates* installés dans Central Park, à New York, du 12 au 26 février 2005.



Christo et Jeanne-Claude,
The Gates, du 16 au 26
février 2005
7503 portiques installés dans
Central Park, New York.



Vocabulaire de la couleur

Camaiëu

Une seule couleur, plusieurs nuances

Peinture réalisée avec différentes nuances et tons d'une même couleur.

En cela elle est souvent utilisée pour imiter la sculpture en bas-relief. L'exemple le plus courant est celui de la grisaille qui n'utilise que des nuances d'une même couleur afin d'imiter le marbre ou la pierre.

Clarté d'une couleur

C'est ce que nous apprécions quand nous disons qu'une couleur est claire ou foncée. C'est ce qu'on appelle la valeur d'une couleur.

Contraste simultané

Chevreul (1786-1889) constata que le contraste maximum s'obtenait en juxtaposant certaines couleurs entre elles (en particulier les complémentaires)

Couleurs dissonantes

On parle de dissonance dans un tableau lorsque les couleurs ne vont pas ensemble.

Couleur chaude

Qui se retrouve, dans le spectre ou dans la gamme des couleurs, du côté du jaune et du rouge, par opposition à couleur froide.

Couleur claire

Qui se trouve du côté du blanc ou des couleurs claires de la gamme (jaune par exemple).

Couleurs contrastées – Contraste de couleurs

Couleurs très différentes, couleurs opposées

Opposition de deux choses dont l'une fait ressortir l'autre.

Opposition importante et remarquable entre des couleurs.

Exemples de contrastes colorés :

Le noir contraste fortement avec le blanc

Les couleurs chaudes avec les couleurs froides

Les couleurs sombres avec les couleurs claires

Couleur dominante

On parle de dominante de rouge par exemple lorsque la couleur rouge se trouve en quantité dominante dans la peinture.

Couleur froide

Qui se retrouve, dans le spectre ou dans la gamme des couleurs, du côté du vert et du bleu, par opposition à couleur chaude.

Couleur foncée

Qui se trouve du côté du noir ou des couleurs les plus foncées de la gamme.

Couleur lumineuse

Qui a une qualité de luminosité remarquable.

Couleur pâle

À la fois lavée et claire.

Couleurs pastel

Couleurs douces et claires.

Couleurs primaires

Couleurs de base au nombre de trois (rouge magenta, bleu cyan, jaune primaire).

C'est à partir de leur mélange qu'on obtient toutes les autres couleurs.

On ne peut pas les obtenir en mélangeant d'autres couleurs.

Couleurs complémentaires

Chaque couleur primaire est dans une relation de complémentarité avec la couleur obtenue par le mélange des deux autres couleurs primaires.

Le contraste de ses couleurs est maximal.

Bleu et orange

Jaune et violet

Rouge et vert

Couleur couvrante

Dont l'application permet de dissimuler les dessous ou de recouvrir une grande surface.

Couleur proéminente

Couleur qui semble ressortir de son entourage, à cause de sa teinte ou de son intensité.

Couleur profonde

À la fois intense, pure et sombre, foncée.

Couleur pure

En physique, celle du spectre.

Couleur du cercle des couleurs.

Synonyme de saturée.

En peinture, couleur issue d'un colorant unique, sans mélange.

Couleur saturée :

Couleur vive. Couleur dont l'intensité est maximale.

Couleurs secondaires

Couleurs qui résultent du mélange de deux couleurs primaires en quantités égales.

Orange = jaune + rouge

Vert = bleu + jaune

Violet = rouge + bleu

Couleurs vives

Couleurs éclatantes, voyantes

Dégradé

Affaiblissement (de moins en moins vive, de plus en plus claire : modification du ton de la couleur.

Modification progressive d'une couleur (passage progressif vers une autre couleur).

Couleur rabattue

À laquelle on a ajouté du noir. À ne pas confondre avec couleur rompue.

Une couleur mélangée de noir est dite rabattue.

Couleur rompue

Couleur mélangée à une autre. La couleur perd alors de son intensité.

Une couleur est rompue quand on l'a affaiblie par mélange avec sa complémentaire.

En terme de peinture, couleur affaiblie par adjonction d'une autre couleur secondaire afin d'en atténuer la vivacité.

Se dit également d'une couleur secondaire affaiblie par une tertiaire.

Grisaille

Peinture en camaïeu de gris ou de bruns.

Une grisaille n'utilise que des nuances d'une même couleur afin d'imiter la sculpture, le marbre ou la pierre

Intensité d'une couleur

Degré de force et de puissance.

Saturation de la couleur.

Couleur intense : la plus forte, dans la gamme d'une couleur donnée.

Harmonie colorée

Ensemble de couleurs qui vont bien ensemble, qui forment une unité.

Monochrome

Une seule couleur, une seule nuance.

Le terme monochrome signifie au sens littéral : « qui est d'une seule couleur ». En effet, le mot vient du grec : mono qui signifie « seul », et chroma, la couleur. Il s'oppose au terme polychrome : « qui est de plusieurs couleurs ».

Polychrome

Qui est de plusieurs couleurs. Contraire : monochrome.

Aplat

Surface de couleur unie, sans modulation. Couleur appliquée de manière uniforme.

Nuance

Variations d'une couleur

Chacun des degrés par lesquels peut passer une même couleur.

Une nuance est une variation d'une couleur par mélange avec sa voisine sur le cercle chromatique.

(jaune + plus ou moins de rouge, jaune+ plus ou moins de bleu)

Exemple de nuances de bleus : bleu marine, bleu outremer, bleu turquoise, bleu indigo, bleu cobalt, bleu de Prusse, etc.

Saturation d'une couleur

La saturation d'une couleur est son degré de pureté.

Quand une couleur est vive, on dit qu'elle est saturée.

Teinte

Le mot teinte désigne ce que nous appelons la couleur. Exemple : le bleu.

La teinte désigne ce qui est la couleur à proprement parler, c'est à dire vert, rouge, bleu,

Ton

Couleur considérée dans sa force, dans son intensité ; degré d'une couleur.

Tons purs, tons criards, tons ternes.

Le ton désigne aussi la modification d'une couleur dans sa valeur (claire ou foncée).

Valeur

La valeur, c'est le degré de clair ou d'obscur, de lumière ou d'ombre (variant entre le blanc et le noir), abstraction faite des couleurs.

Néanmoins :

- toute couleur a une valeur (un bleu de Prusse a une valeur plus foncée qu'un jaune citron) ;
- une même couleur peut avoir des valeurs différentes selon son ton (un rouge plus ou moins mélangé avec du noir ou du blanc) ou sa nuance (un rouge vermillon est plus clair qu'un rouge carmin).

Citations et couleurs

Les couleurs du temps, Couleur mimétique

*Le ciel apprend par cœur les couleurs du matin
Le toit gris l'arbre vert le blé blond le chat noir
Il n'a pas de mémoire il compte sur ses mains
Le toit blond l'arbre gris le blé noir le chat vert*

*Le ciel bleu est chargé de dire à la nuit noire
Comment était le jour tout frais barbouillé
Mais il perd en chemin ses soucis la mémoire
Il rentre à la maison il a tout oublié*

*Le toit vert l'arbre noir le chat blond le blé gris
Le ciel plie ses draps bleus tentant de retrouver
Ce qu'il couvrait le jour d'un grand regard surpris
Le monde très précis qu'il croit avoir rêvé*

*Le toit noir l'arbre blond le chat gris le blé vert
Le ciel n'en finit plus d'imaginer le jour
Il cherche dans la nuit songeant les yeux ouverts
Aux couleurs que le noir évapore toujours.*

Les soucis du ciel

Claude Roy

Certains peintres transforment le soleil en un point jaune ; d'autres transforment un point jaune en soleil.
Pablo Picasso

S'affranchir du ton local

Je voudrais des prairies teintées en rouge et des arbres peints en bleu.
Charles Baudelaire

La terre est bleue comme une orange.
Paul Eluard, "L'amour la poésie", 1929

Le ciel n'est bleu que par convention, mais rouge en réalité.
Alberto Giacometti

Quand je n'ai pas de bleu, je mets du rouge.
Pablo Picasso

Quand je mets un vert, ça ne veut pas dire de l'herbe ; quand je mets un bleu, ça ne veut pas dire du ciel. J'ai rendu par du rouge une table de marbre vert.
Matisse

La couleur se fait remarquer

Les couleurs sont mes cartouches de dynamite.
Derain

Je veux brûler avec mes cobalts et mes vermillons l'école des Beaux Arts.
Vlaminck

La couleur pure, il faut tout lui sacrifier.
Gauguin

Pour Matisse la couleur est un :
Coup de poing énergétique

Carra réclame :
les rouges, rououououges qui criiiient. Les verts, jamais assez verts, les très verts striiiiiidents.

La couleur en quantité

Un cm² de bleu n'est pas aussi bleu qu'un m² de bleu.
Henri Matisse

Le langage de la couleur

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles, Je dirai quelque jour vos naissances latentes.
Arthur Rimbaud, "Voyelles", 1870-1871

Les effets des couleurs

*Je lègue à mes amis
un bleu céruleum pour voler haut
un bleu de cobalt pour le bonheur
un bleu d'outremer pour stimuler l'esprit
un vermillon pour faire circuler le sang allègrement
un vert mousse pour apaiser les nerfs
un jaune d'or : richesse
un violet de cobalt pour la rêverie
une garance qui fait entendre le violoncelle
un jaune barite : science-fiction, brillance, éclat
un ocre jaune pour accepter la terre
un vert Véronèse pour la mémoire du printemps
un indigo pour pouvoir accorder l'esprit à l'orage
un orange pour exercer la vue d'un citronnier au loin
un jaune citron pour la grâce
un blanc pur: pureté
terre de Sienne naturelle: la transmutation de l'or
un noir somptueux pour voir Titien
une terre d'ombre pour mieux accepter la mélancolie noire
une terre de Sienne brûlée pour le sentiment de durée*

Viera da Silva, "Le Testament"

Couleur et émotions

Les couleurs agissent sur l'âme, elles peuvent exciter des sensations, y éveiller des émotions, des idées qui nous reposent, nous agitent et provoquent la tristesse et la gaieté
Goethe écrivain allemand

Pour moi, les couleurs sont des êtres vivants, des individus qui s'intègrent à nous, comme à tout. (...) Chaque couleur est seulement de la même couleur que la couleur de base mais possède une vie propre et autonome (...) il y a des couleurs gaies, majestueuses, vulgaires, douces, violentes ou tristes.
Yves Klein

Sentir l'âme, sans expliquer, sans vocabulaire et représenter cette sensation, c'est, je crois, l'une des raisons qui m'a amené à la monochromie.
Yves Klein

Couleurs et musique

Je voyais mentalement toutes mes couleurs, elles étaient devant mes yeux. Des lignes sauvages presque folles, se dessinaient devant moi.
Kandinski écoutant Lohengrin

Suggérer l'infini

Le bleu du ciel est dépassé, rompu dans le système suprématisiste, et le blanc fait son entrée en tant que représentation réelle et véritable de l'infini.

Malévitch

Le bleu n'a pas de dimensions. Il est hors des dimensions que se partagent les autres couleurs.

Yves Klein

La vie autonome des couleurs

Ces êtres étranges que l'on nomme couleurs vivant en soi et pour soi, autonomes et dotés de qualités nécessaires à leur future vie autonome.

Kandinsky

Couleurs jubilantes, fastueuses, d'une pétillante espièglerie, réfléchies, rêveuses.

Kandinsky

La couleur me possède. Point n'est besoin de chercher à la saisir. Elle me possède. Je le sais.

Paul Klee

Pour moi, les couleurs sont des êtres vivants, des individus qui s'intègrent à nous, comme à tout. (...) Chaque couleur est seulement de la même couleur que la couleur de base mais possède une vie propre et autonome (...) il y a des couleurs gaies, majestueuses, vulgaires, douces, violentes ou tristes.

Yves Klein

En route vers le monochrome ...

Je crois que dans le futur, on arrivera à ne plus peindre que des tableaux d'une seule couleur à la fois et sans autre chose que la couleur ...

Yves Klein

A chaque artiste sa couleur

Le vide n'est pas le néant, il est créatif. Il fait naître toute chose. Le bleu n'est pas absence d'autres couleurs, ou seulement le bleu, mais la couleur élue, la notion qui les dit toutes. Le bleu est le plein visible d'un vide, énergie qui emplit l'espace.

Yves Klein

Pour Yves Klein, la couleur bleu produit dans l'oeil du spectateur une :

« sensibilisation picturale, énergie poétique ou énergie pure. »

Le IKB est « la plus parfaite expression du bleu ».

Le bleu n'a pas de dimensions. Il est hors des dimensions que se partagent les autres couleurs.

Il existe un noir qui est vieux et un noir qui est neuf. Noir brillant et noir mat, noir au soleil et noir à l'ombre. Pour le vieux noir on peut utiliser un mélange de bleu; pour le noir mat, du blanc. Le noir au soleil peut avoir des reflets gris.

Pierre Soulages

Le blanc agit comme un révélateur. Couleur minimum d'une pratique minimum, le blanc est la limite de l'effacement, de la disparition pure et simple. Mais c'est de la fréquentation des limites mêmes de l'existence qu'il prend toute sa force.

Robert RYMAN